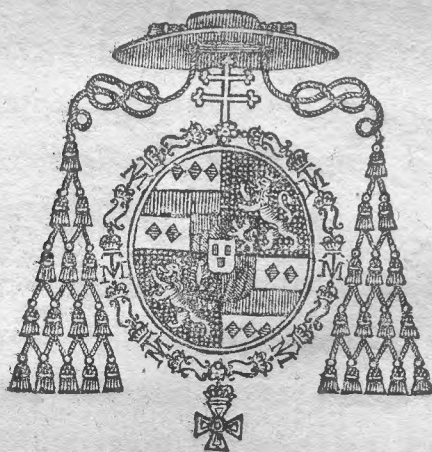


MANDEMENT  
D E  
SON EMINENCE  
MONSIEUR  
LE CARDINAL  
ARCHEVÊQUE  
D E  
MALINES  
POUR LE CARÊME  
DE L'ANNÉE M. DCC. LXXXIV.



A MALINES,  
De l'Imprimerie de J. F. VAN DER ELST.  
Et se vendent chez les principaux Libraires dans les autres Villes.

*De een: potes capriennes tot Assen*





MANDAMENT

D E

SON MINISTRE

MOUSSELEUR

LE CARDINAL

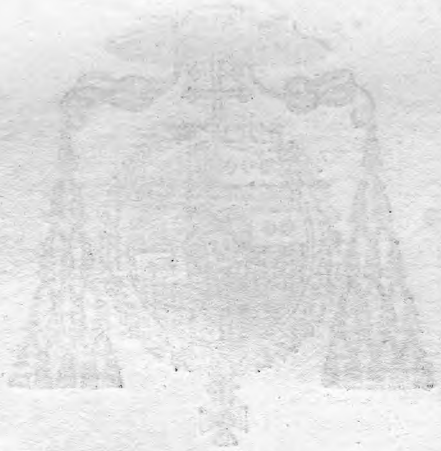
ARCHEVÊQUE

D E

MALINES

POUR LE CARÊME

DE L'ANNÉE M DCC XXXIV



—

A MALINES

De l'imprimerie de J. P. van der Pijl.  
Et se vendent chez les principaux Libraires dans les autres Villes.





# J E A N - H E N R I

PAR LA MISERICORDE DE DIEU CARDINAL  
PRÊTRE DE LA SAINTE ÉGLISE ROMAINE, DE  
FRANCKENBERG ET SCHELLENDORFF, AR-  
CHEVÊQUE DE MALINES, PRIMAT DES PAYS-  
BAS, GRAND CROIX DE L'ORDRE DE SAINT  
ÉTIENNE ROI DE HONGRIE, CONSEILLER AC-  
TUEL INTIME D'ÉTAT DE SA MAJESTÉ IMPÉ-  
RIALE, ROYALE ET APOSTOLIQUE, &c. &c. &c.

À TOUS LES FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE  
SALUT ET BÉNÉDICTION.



Ous voici encore, MES TRÈS CHERS FRE-  
RES, sur le point de rentrer dans cette  
sainte Quarantaine (si pénible aux yeux des  
mondains) que l'Eglise fait précéder tous  
les ans à la Solemnité Pascale.

Or rien ne nous paroît plus conforme aux de-  
voirs de notre Ministère, que de vous faire con-  
noître les vues salutaires que cette tendre Mere se  
propose en prescrivant à tous les Fidèles un jeûne  
plus suivi & plus solennel, des prières plus fré-  
quentes, & des œuvres de piété & de mortifica-  
tion plus multipliées que dans d'autres tems, afin

qu'instruits sur ses véritables intentions , vous vous portiez avec d'autant plus de facilité & de ferveur à respecter la loi qu'elle vous impose , & à remplir les obligations , qui en résultent.

Ces vues salutaires se réduisent principalement à vous conduire à la Pénitence , au Recueillement & à la Sanctification.

Le Carême est particulièrement destiné par l'Eglise à pleurer les péchés , à fléchir la Justice Divine & à expier par des macérations & des abstinences les excès de l'intempérance & des plaisirs sensuels. C'est donc un tems de Pénitence.

Le Carême est spécialement consacré au pieux souvenir des souffrances , de la passion & de la mort de notre Divin Sauveur. C'est donc un tems de Recueillement.

Le Carême enfin fournit les moyens les plus propres à renouveler la ferveur de la Dévotion , à purifier les cœurs de toute affection terrestre , & à disposer les fidèles à se rendre dignes par l'exercice des vertus chrétiennes , de recevoir avec fruit le pain des Anges à la table de l'Agneau & de remplir par là le précepte de la Communion Pascale. C'est donc un tems de Sanctification.

Tems de Pénitence. Ecoutez M. T. C. F. comment l'Eglise s'exprime dès le premier jour de ce saint tems ; après avoir répandu des cendres sur la tête de ses Enfants pour les humilier par le souvenir de la poussière d'où ils sont sortis & dans laquelle ils rentreront, elle leur adresse ces touchantes paroles du Prophète Joël : voici, ce que dit le Seigneur : Convertissez vous à moi de tout votre cœur, par le jeûne, par des larmes & des pleurs ; fendez vos cœurs & non pas vos vêtements ; convertissez vous au Seigneur votre Dieu, parcequ'il est doux & miséricordieux, patient & d'une grande miséricorde & facile à pardonner la malice des hommes ; qui scait, s'il ne se retourne vers nous pour nous pardonner & nous combler de ses bénédictions ? ( 1 ).

Elle veut que ses Ministres touchent de la trompette dans Sion, qu'ils convoquent le peuple & qu'ils rassemblent les vieillards aussi bien que les plus tendres enfants ( 2 ).

---

( 1 ) Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio & in fletu & planctu. Scindite corda vestra & non vestimenta vestra & convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus & misericors est, patiens & multæ misericordiæ & præstabilis super malitia. Quis scit, si convertatur & ignoscat & relinquat post se benedictionem ? Joël Cap. 2. v. 12. & seqq.

( 2 ) Canite tuba in Sion . . . . . Vocate Cœtum . . . . . Coadunate senes, congregate parvulos & fugentes ubera. Ibid. v. 15. & 16.



( 6 )

Elle ordonne à ses Prêtres d'élever leurs voix entrecoupées de sanglots , entre le vestibule & l'Autel en disant : Pardonnez Seigneur ! pardonnez à votre peuple & ne livrez point votre héritage à l'opprobre & au joug des Nations ( 3 ).

Que l'impie , dit-elle encore par la bouche d'Isaïe , abandonne sa voie criminelle & l'homme injuste ses pensées d'iniquité , qu'il retourne au Seigneur & il aura pitié de lui , parcequ'il est toujours prêt à pardonner ( 4 ).

Enfin elle s'écrie avec l'Apôtre : Voici mes Chers Enfants voici un tems acceptable , voici des jours de salut ( 5 ).

Que de puissants motifs de conversion ! M. T. C. F. que de touchantes exhortations à la Pénitence ! pourriez-vous jamais vous y refuser pécheur ?

Si l'Eglise saisie tout à coup d'un Esprit de prophétie , nous chargeoit de vous annoncer de sa part

---

( 3 ) Inter vestibulum & Altare plorabunt Sacerdotes Ministri Domini , & dicent : Parce Domine , parce populo tuo & ne des hereditatem tuam in opprobrium , ut dominantur eis Nationes. Ibid. v. 17.

( 4 ) Derelinquat impius viam suam & vir iniquus cogitationes suas & revertatur ad Dominum & miserebitur ejus & ad Deum nostrum , quoniam multus est ad ignoscendum. Isaïæ Cap. 55. v. 7.

( 5 ) Ecce nunc tempus acceptabile , ecce nunc dies salutis 2. ad Corinth. Cap. 6. v. 2.

d'un ton menaçant, comme autrefois Jonas aux Ninivites, ( 6 ) que dans quarante jours ( à moins qu'une prompte pénitence ne désarme le bras tout-puissant du Dieu des vengeances levé déjà ) vos villes & vos campagnes seroient renversées & détruites; châtiment terrible, dont nous avons des exemples récents, & que l'irréligion & la corruption des mœurs, qui regne parmi nous, semblent provoquer tous les jours avec arrogance; Si l'Eglise nous chargeoit de vous faire une si funeste prédiction, & qu'en même tems la terre tremblante par des secousses réitérées vous en fît appréhender l'accomplissement; ah! vous en seriez sans doute consternés, saisis de crainte & de frayeur les larmes couleront abondamment de vos yeux, vos têtes se couvriraient de cendres, le sac & le cilice deviendroient vos vêtements, la terreur s'emparerait de vos esprits, les crimes seroient arrêtés, toute joye profane cesseroit, vos spectacles seroient interrompus, la volupté n'auroit plus d'attraits, l'orgueil, l'intérêt, la vanité, l'injustice plus d'appas: on n'entendrait par-tout que des voix lugubres & lamentables, qui s'élèveroient de tout côté vers le Ciel pour le fléchir; on ne verroit que des coupables humiliés & tremblants implorer la

---

(6) Adhuc quadraginta dies & Ninive subvertetur. Jonæ Cap. 3. v. 4.

miséricorde d'un Dieu irrité, conjurer sa Clémence, & prendre, comme les habitants de Ninive, leur recours à la pénitence, pour détourner par leurs larmes & leur repentir l'effroyable fléau qui leur pendroit sur la tête.

Mais l'Eglise seroit-elle donc moins digne de votre attention, quand elle vous sollicite, que lorsqu'elle vous menacerait? la rigueur des châtimens feroit-elle donc plus d'impression sur vous, que la douce espérance du pardon? & un Dieu armé du glaive de son indignation prêt à vous frapper, vous toucheroit-il d'avantage, que le Pere des miséricordes qui vous tend les bras?

A Dieu ne plaise M. T. C. F. que vos cœurs soient endurcis au point, qu'incapables de s'amollir par la douceur, ils ne puissent être brisés que par la crainte!

Non, non, l'Eglise votre tendre Mere s'attend dans ce saint tems de pénitence, à des sentimens plus nobles & plus généreux de votre part. Elle va vous déposer, pour ainsi dire, au pied du trône de la miséricorde infinie de son Epoux Céleste, c'est là où elle veut opérer votre conversion: loin de vouloir attirer sur vous des châtimens & des fléaux,



elle n'est occupée au contraire , qu'à vous obtenir des graces & des bénédictions.

He ! qu'est-ce qui pourroit donc vous empêcher pécheurs ! de vous jeter avec la plus vive confiance entre ses bras & de vous rendre à ses desirs ardents , de vous voir convertis & rentrés dans les voies du salut ?

Si la multitude de vos iniquités vous effraie , elle intercédéra pour vous en mêlant ses larmes aux vôtres ; si le poids énorme de vos péchés , multipliés peut-être au delà des cheveux de votre tête , vous accable , elle vous soulagera en vous délivrant d'un si pénible fardeau ; si la noirceur de vos excès vous allarme , si des habitudes invétérées vous tiennent enchainés & attachés au crime , elle a un pouvoir illimité de vous absoudre & de vous délier ; si votre ame couverte de plaies & de souillures vous fait horreur , le sang de l'Agneau coule sans cesse entre ses mains , pour la guérir , la blanchir & lui rendre son ancienne beauté ; s'il vous faut des guides pour vous ramener dans les voies de la justice & de la vertu , dont vous vous êtes écartés : ses Ministres vous attendent avec empressement , ils redoublent pendant ce saint tems leurs instructions , la parole de Dieu y est annoncée plus fréquemment , elle retentit dans toutes les chaires pour

vous toucher , exciter votre contrition , vous éclairer & vous conduire dans le chemin du salut. Si enfin vous ne savez comment satisfaire à la sévérité de la Justice Divine , expier vos desordres & matter ce corps de péché , devenu si souvent l'instrument fatal de la plus part de vos prévarications , elle vous en suggere les moyens les plus sûrs , en vous imposant les Loix de l'abstinence & du Jeûne , aussi propres à réparer les excès passés de vos intempérances & de vos plaisirs sensuels , qu'efficaces à prévenir les révoltes d'une chair coupable , trop délicatement nourrie & dangereusement flattée.

En un mot l'Eglise ne néglige rien dans ce saint tems pour vous porter à la Pénitence. Elle redouble même à votre égard toute sa tendresse & son zèle , pour vous aider à rentrer en vous mêmes & à briser enfin les chaines ignominieuses de votre esclavage , en renonçant pour toujours au péché & en vous convertissant à Dieu dans toute la sincérité de votre cœur.

Ah ! quelle seroit jamais la désolation de cette tendre Mere & sa juste douleur , si sourds à sa voix , insensibles à ses instances , vous vous obstinieziez à suivre opiniâtrément les penchans d'un cœur dépravé & à rejeter avec mépris tant d'incomparables avantages



qu'elle vous présente si abondamment pendant ces jours de salut ; que ne devrait-elle pas craindre pour le sort éternel des ces enfants indociles & ingrats , qui se refuseroient ainsi à ses desirs , mépriseroient ses larmes , & en dépit des vues salutaires , qu'elle se propose dans un tems destiné à la Pénitence , continueroient encore à se livrer au crime ? Ne se trouveroit-elle pas forcée de leur intimer le redoutable arrêt porté par JESUS-CHRIST même , & de leur dire : ah ! si vous ne prenez aussitôt le parti d'une Pénitence sincère , votre perte est certaine & inévitable ; vous périrez tous. ( 7 )

Le Carême est en second lieu un tems spécialement consacré à la mémoire des souffrances , de la passion & de la mort de JESUS-CHRIST.

Il semble M. T. C. F. que l'Eglise , dès le commencement de cette sainte Quarantaine , nous mène d'abord dans le jardin des Oliviers , pour nous conduire ensuite pas-à-pas & sur les traces du Sauveur souffrant jusqu'au Calvaire. Elle couvre à cet effet ses Autels & ses Ministres d'une couleur sombre & lugubre , elle suspend ses Cantiques d'allégresse ; son

---

( 7 ) Si poenitentiam non egeritis omnes similiter peribitis. Lucæ Cap. 13. v. 5.

chant, ses fonctions, ses prières, l'Office Divin, tout se ressent déjà de sa tristesse, & de cette douleur compatissante, que lui inspire le sacrifice sanglant, dont elle s'occupera entièrement dans la dernière semaine; elle ne veut point prendre part à la gloire & au triomphe du Sauveur ressuscité, qu'après avoir partagé avec lui toute l'amertume du Calice de sa douloureuse passion.

Ce sont là les sentiments qu'elle s'efforce d'inspirer à ses Enfants dans ce tems de recueillement. Elle les place sous la croix de l'Homme-Dieu crucifié, afin qu'ils y apprennent le prix inestimable de leur rédemption & tous les devoirs de la reconnoissance.

Nous devons donc M. T. C. F. nous joindre à cette Mere affligée & plongée dans la douleur, en se rappelant son Époux divin livré à la fureur de ses ennemis, & à une mort cruelle; nous devons conformément à ses intentions employer un tems si saint à la retraite, au recueillement & à retracer dans nos esprits les vives images de sa passion & de tout ce qu'il a souffert pour nous.

Quelle foule de réflexions importantes! quelles leçons admirables! que de motifs de tendresse & de reconnoissance ne nous présentera pas l'Histoire touchante de cet Agneau Divin, égorgé pour notre sa-



lut ! nous y découvrirons aussitôt toute l'énormité du péché, la grandeur de la miséricorde infinie de notre Dieu, son amour pour nous, & les merveilles étonnantes de la Rédemption du monde, qui devroient dans tous les tems faire l'objet continuel de l'admiration des Chrétiens, mais qui dans ce saint tems spécialement consacré à en célébrer la mémoire, doivent fixer plus que jamais nos cœurs, & nos esprits, & les pénétrer profondément du grand Holocauste du Calvaire, si propre à nous faire connoître tout ce que nous devons à l'innocente Victime qui s'est immolée pour nous, & ce que nous nous devons à nous mêmes, après avoir été rachetés à un si haut prix.

Ah ! qu'il seroit honteux pour nous de passer un tems si saint dans un coupable oubli de tant de bienfaits, & que notre ingratitude seroit à son comble ! si nous osons jamais profaner ces jours de salut jusqu'à les faire servir à la dissipation, à des divertissemens profanes & dangereux & à des excès indignes en tout tems de la Religion sainte que nous professons.

Non, non, M. T. C. F. vous dirons-nous avec l'Apôtre ; non ce saint tems moins que tout autre ne peut être employé sans une espèce de sacrilège à l'intempérance & à l'ivresse, aux impudicités & à la

nos pères ont toujours été les plus fidèles de la  
dieu, en leur honneur, tous les jours de la semaine  
et par mille. Nos pères ont en outre de manger  
des œufs tous les jours depuis le premier Jeudi  
incontinent; jusqu'au Dimanche des Rameaux sans  
intermission. Une coutume que les catholiques du la-  
rang le Dimanche des Cendres et le Vendredi saint;  
décidant que les jours, qu'on mangera de la  
Viande, on devra s'abstenir du poisson tous les jours  
sauf le Dimanche à l'exception en notre Palais. Arche-  
vêque le 1. Février 1784.

JEAN HENRI CARL Arch. de Malines

(L. 12.)

J. T. VAN DER BRANDT Secrétaire  
Par son Excellence